

LE BAS DU VILLAGE ET SES JOYAUX DISPARUS

1 Le pont du ruisseau de la Pinière et les premiers chemins

Le ruisseau doit son nom à la forêt de pins (pinière) qui s'élevait autrefois à cet endroit, comme en témoignent des archives de l'époque. Ainsi, en 1674, le père jésuite Dalmas décrivait en ces termes le site privilégié de Saint-Vincent-de-Paul : « je découvre une grande anse, terminée par un coteau [...]. Ce coteau porte une belle pinière et les cèdres sont fort gros et fréquents tout le long de ces côtes ».

En 1732, un premier pont public est construit à l'embouchure du ruisseau de la Pinière, enjambant le cours d'eau à proximité de la maison de Pierre Labelle. La construction du pont reflète l'importance stratégique de ce point de passage, puisqu'elle précède d'un an l'aménagement du réseau routier sur l'île Jésus. Le premier chemin du Roi est tracé par le grand voyer Lanouiller de Boisclerc en 1733.

En 1739, Jean-Baptiste Quévillon acquiert une terre sur le ruisseau de la Pinière pour y construire un moulin à scie. Pour se rendre au moulin, il ouvre le long de sa terre un chemin de charrette, qui constituera l'ébauche de la montée Saint-François.



La maison Labelle, un des derniers vestiges du berceau de Saint-Vincent-de-Paul.

Elle a été construite au milieu du XVIII^e siècle. En avant-plan, on aperçoit le pont Lussier, qui enjambe le ruisseau de la Pinière.

Collection Musée McCord.